

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gén. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement }
annuel } 10 francs.SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2625 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions.***Ont été admis à la séance du 14 mars :*MM. Gagnolet, Plasse, M^{lle} Gabriel, MM. Desmazes, Cavalier, Schaefer, Jolibois, Teilhard de Chardin, Gonthier, Blancard.**ORDRE DU JOUR**

DE LA

Séance générale du Lundi 28 Mars 1927, à 17 heures1^o *Vote sur l'admission des candidats présentés à la séance du 14 mars auxquels sont ajoutés :*M. Evieux (E.), ingénieur-chimiste, le Péage (Isère), parrains MM. Riel et Nicod. — M. Thomas (Georges), chez M. Faucon, chemin de Jeanne-d'Arc, Tassin-la-Demi-Lune (Rhône), parrains MM. Pouchet et Cuisinier. — M. Goux (Lucien), étudiant, licencié ès sciences naturelles, 62 bis, quai Gailleton, Lyon (2^e), parrains MM. Vaney et Laurent.2^o *Présentation de :*M. Bucfiet (Antoine), Saint-Forgeux-Lespinasse, par Saint-Germain-Lespinasse (Loire), par MM. Rocher et Larue. — M. Trétrop (Georges), 2, cours de la République, Roanne (Loire), par MM. Larue et Michel. — M^{lle} Robert (Marthe), institutrice, 7, place Victor-Hugo, Roanne (Loire), par M^{lle} Marie Robert et M^{me} Martin. — M. Gazel (J.), villa Andréa, Vence (Alpes-Maritimes),

CHANGEMENTS D'ADRESSE ET CORRESPONDANCE

Il est rappelé en outre que toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de la somme de 1 franc et que toute lettre impliquant une réponse doit contenir le montant de l'affranchissement de cette réponse (0 fr. 50 pour la France et 1 fr. 50 pour l'étranger).

POUR NOTRE BULLETIN

Nous accepterions avec gratitude les contributions volontaires qu'on voudrait bien nous adresser en vue de subvenir aux dépenses élevées d'impression du *Bulletin*, dépenses qui absorbent une telle proportion de nos ressources que nous avons dû remettre à plus tard la publication du tome LXXIII des *Annales*.

EXONÉRATION

M. Henri-Fr. PITTIER, M. Gabriel TALLON, M. le professeur Vincent SIEMASKI, M. F. DAUVERGNE, se sont fait inscrire comme membres à vie.

DON AUX COLLECTIONS

Nous adressons nos plus sincères remerciements au R. P. M. MAUNIER, qui a bien voulu nous adresser un lot d'insectes de l'Annam.

PARTIE SCIENTIFIQUE

SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du 21 Février

Notules mycologiques (III)

Par M. M. JOSSEBRAND

Les conditions météorologiques n'ont pas été très favorables en 1926 et les poussées de champignons n'ont pas eu ce caractère d'abondance qui, lorsqu'il se manifeste, réjouit le mycophage mais contriste plutôt le mycologue, obligé de négliger les trois quarts de ses récoltes. Cette année, le peu d'espèces à étudier a permis de s'apesantir plus longuement sur chacune d'elles et de les mieux mettre au point.

M. FAUCHERON, directeur du Service des Cultures de notre ville, a mis à notre disposition, avec la plus constante bienveillance, la bibliothèque du Parc de la Tête-d'Or et cela nous a permis de consulter un certain nombre d'ouvrages rares que nous n'avions pas en notre possession. Ce nous est un devoir de le remercier. Ce nous est surtout un plaisir.

RUSSULA PALUMBINA Q. (*grisea* Gillet). — Cette sp. ne nous a pas semblé rare. Nous la mentionnons à cause de l'extrême facilité avec laquelle on la prend pour *R. cyanoxantha*. Elle lui ressemble beaucoup : même aspect général, même taille, même couleur, mêmes vergetures sur le chapeau qui

d'ailleurs peuvent être plus ou moins apparentes. Nous ajouterions ; même habitat, si nous n'avions récolté ces deux sp. sous un couvert très mélangé, ce qui permet de supposer que chacune de ces deux Russules est peut-être en relation avec une essence particulière. Il est pourtant un critérium sûr et facile qui permet de les distinguer. Il suffit de recueillir leurs spores en masse. *R. palumbina* a des spores crème (catég. 3-4 de MAIRE¹) tandis que celles de *R. cyanoxantha* les a blanc pur. La différence est très sensible et permet de trancher immédiatement la question. Il est un second caractère indiqué par R. MAIRE : lorsqu'on passe le doigt sur les feuillets de *R. cyanoxantha*, on a, en les froissant, l'impression de toucher un corps gras, cireux. *R. palumbina*, par contre, ne possède pas ce toucher lardacé. Nous sommes persuadé que beaucoup de mycologues confondent ces deux sp., et que s'ils recueillent systématiquement les spores de ce qu'ils nomment *R. cyanoxantha*, ils auront la surprise de les voir tantôt crème et tantôt blanc pur.

RUSSULA SANGUINEA Fr., forme jaunissante. — C'est ce que R. MAIRE a nommé *R. sang.* var *pseudorosacea*. Cet auteur écrit en effet les lignes suivantes dans son travail sur « les Bases de la classification dans le genre *Russula* » (*B. S. M.*, 1910, t. XXVI, fasc. 1, p. 69) : « Le *R. sardonias* Bres. (non Fr.) (= *R. luteotacta* Rea) jaunit, surtout au niveau des lamelles, lorsqu'il est blessé ou lorsqu'il se dessèche. Ce jaunissement est toutefois variable et peut même manquer parfois. Un jaunissement semblable, quoique moins intense, s'observe souvent sur les lames du *R. sanguinea* Fr. var. *pseudorosacea* Maire. »

Toutes les années, très régulièrement, nous récoltons des *R. sanguinea* bien typiques qui tantôt jaunissent et tantôt ne jaunissent pas. Peut-on bien considérer ce phénomène comme assez important pour caractériser une variété, c'est-à-dire une forme ayant une certaine constance ? Le même mycélium produit des carpophores à jaunissement très intense, peu intense ou même nul, selon des circonstances d'ordre probablement météorologique. En tout cas, cette forme, ou cette variété, ou plutôt cette variation a dû amener des confusions et c'est pourquoi nous la signalons. Elle a certainement dû être prise soit pour *R. sardonias* Fr. qui se place près de *R. Queletii*, soit pour *R. sardonias* Bres. (*R. luteotacta* Rea) qui est bien différente et, rentrant dans le groupe de l'*emelica*, a des spores blanc pur (catég. 1 de MAIRE) tandis que *R. sanguinea* les a crème ocre (catég. 3-4 de MAIRE).

TRICHOLOMA SCALPTURATUM Fr. (*Tr. argyraceum* Bull.). — Tout naturellement et par association d'idées, nous sommes amené à citer cette sp. Encore une qui peut rester immuable ou se tacher d'un beau jaune doré et « devenir » ainsi *T. chrysites* ! Nous ne saurions rien en dire de plus que ce qu'écrivit M. KONRAD à son sujet dans le *B. S. M.*². Notons cependant cette particularité que le jaunissement peut se produire de deux façons bien différentes : soit aux endroits meurtris et rien qu'à ces endroits ; soit en entier (nous parlons des feuillets) et sans le moindre attouchement. Ceci nous rend un peu circonspect chaque fois que nous entendons parler d'une « bonne espèce » dont la spécificité est basée exclusivement sur un phénomène de mutachroïsme (noircissement, jaunissement, brunissement, etc.).

MYCENA CROCATA Schr. — Voici une sp. bien caractérisée et sur laquelle

¹ Dr Ph. RIBL, De l'utilisation de la couleur des spores en masse pour la détermination des espèces du genre *Russula*, d'après les travaux de M. le Professeur René MAIRE (*Bull. Soc. Linn. de Lyon*, 1926, n° 15).

² P. KONRAD, Notes critiques sur quelques champignons du Jura (*B. S. M.*, t. XLI, fasc. 1, p. 33).

il semble qu'il ne devrait y avoir aucune divergence. Pourtant, les auteurs en indiquent le chapeau comme sec, ou sont muets à cet égard, alors que le 23 septembre 1926 nous récoltâmes tout un lot de ce *Mycène* à la Grande-Chartreuse (Isère) et pûmes constater que le chapeau en était visqueux, très visqueux; toutefois, la cuticule ne s'enlevait pas d'une pièce comme chez *M. epipterygia*. M. le D^r R. MAIRE, consulté, nous a répondu : « J'ai, dans mes notes, la description des spécimens que j'ai récoltés à Teniet-el-Had, sur bois pourri de chêne zen; j'ai noté : chapeau sec ».

Précisons également que, chez nos échantillons, le lait, très abondant et répandu absolument dans toutes les parties du carpophore, était et restait d'une superbe couleur feu, à peu près n° 76 C. C. K., alors que la plupart des flores l'indiquent comme changeant de coloration : « lait sulfurin puis safrané » (QUÉLET); « chair jaune soufre puis jaune safran » (RICKEN).

COOKE, vol. II, pl. 163, donne une assez bonne fig. de cette sp. mais la couleur en est inexacte; seul le petit spécimen de gauche est d'une teinte très satisfaisante. La couleur du lait chez le spécimen coupé est également assez justé; tout au plus, tire-t-elle un peu trop sur le vermillon. Nos exemplaires étaient légèrement plus obtus. Le hérissément du stipe, caractère que l'on pourrait croire outré, correspond tout à fait à la réalité.

Nous recevions volontiers les remarques de nos collègues au sujet de cette sp. et tout particulièrement celles qui se rapporteraient à la siccité ou à la viscosité du chapeau. Nous serions également très heureux de recevoir des échantillons.

INOCYBE GEOPHYLLA Bull., forme brunissante et pelucheuse f. nova. — Nous signalons cette forme parce qu'elle est déroutante et, macroscopiquement, si différente du type que l'on pourrait s'égarer à la chercher bien loin. Nous l'avons récoltée au Pré-Vieux, la Tour-de-Salvagny (Rhône) du 25 octobre 1926 au 10 novembre 1926, dans un pré, sous un couvert mêlé de *Tilia*, *Acer*, *Abies*, *Pinus*, etc. Nous avions songé à *I. descissa* Fr., nom qui ne convenait qu'imparfaitement et, finalement, nous avons relégué cette sp. en compagnie de celles, toujours nombreuses en mycologie, dont l'aspect ne correspond bien à aucune description.

Peu de jours après, nous eûmes le plaisir d'herboriser quelques instants avec M. KONRAD, de Neuchâtel et M. le D^r LOUP de Genève qui passaient à Lyon en se rendant à la session d'Alger. Ce dernier ayant l'impression qu'il fallait rattacher cette forme à *I. geophylla*, plus ou moins var. *fulva* Pat., nous reprîmes notre champignon en nous orientant de ce côté et nous pûmes acquérir la certitude que c'était bien d'un *geophylla* qu'il s'agissait. M. KONRAD en ayant emporté quelques échantillons à Alger, put l'examiner en compagnie de M. R. MAIRE et nous eûmes le plaisir de voir que cette étude en commun confirmait la détermination à laquelle nous nous étions arrêté. « *L'Inocybe* de Lyon, examiné à fond, est bien *geophylla*, malgré ses squames; du reste, très voisin de *descissa* » (KONRAD in litt.).

Nous n'aurions pas mentionné cette forme dans ces notules, craignant d'avoir affaire à quelque aberration, si, à peu près à la même époque, nous ne l'avions reçue de M. MAURY, notre collègue de Pont-d'Ain, et, quelques jours plus tard (21 nov. 1926), de M. BATTETTA qui l'avait récoltée dans une pépinière à Bron. Il s'agit donc d'une variété, ou, pour être plus prudent, d'une variation bien généralisée qu'il y a intérêt à signaler pour éviter une perte de temps aux mycologues qui la rencontreraient.

Nous nous garderons bien d'encombrer la nomenclature mycologique d'un nouveau nom pour désigner cette forme dont voici la description :

Chapeau : 20-35 mm., connexe-campanulé avec un mamelon saillant, sec, *entièrement blanc au début*, puis crème bis, puis *bistre ocracé foncé*, couleur de pomme de terre, très *pelucheux-squameux*. Les écailles s'accusent et foncent avec l'âge.

Nous avons vu, tout à l'arrière-saison, des exemplaires colorés dès leur apparition ; c'est une exception.

Marge connexe-arrondie, puis un peu retroussée, fendue, plus pâle, non striée.

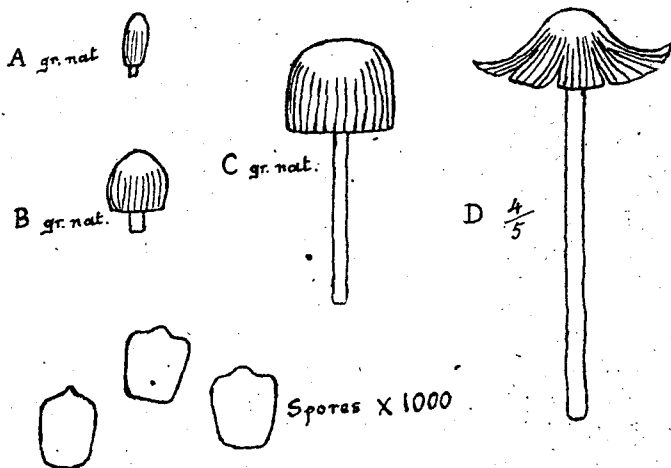
Chair ferme, assez mince, blanche, grise à la fin, surtout dans le pied.

Lames assez serrées, larges, minces, franchement ventruées, libres puis sinuées-adrnées, blanc pur puis gris argilé peu foncé. Arête blanchâtre, fimbriée.

Pied fibreux 30-50 mm. \times 4-5 mm., cylindrique, plein puis fistuleux, blanc pur (parfois un peu blanc incarnat), puis fonçant mais peu ; sec, finement pulvérulent puis vite glabre, lisse ou très subtilement rayé.

Odeur terreuse, peu agréable. *Saveur* faible, à peine raphanoïde.

Spores lisses : $10,5-11 \times 6 \mu$; *Cystides* couronnées assez abondantes.



Coprinus Boudieri Q.

COPRINUS BOUDIÉRI Q. — Cette sp. nous a été transmise par notre collègue, M. BATTETTA qui l'avait récoltée à Saint-Priest (Isère) sur terre brûlée, le 21 novembre 1926, et qui l'avait au reste, parfaitement déterminée après examen microscopique des spores si caractéristiques. Nous l'avons retrouvée à cette même saison, pendant une quinzaine de jours, à Charbonnières (Rhône) et c'est d'après ces échantillons que nous en avons pris la description et le croquis ci-dessous. La forme de la spore est, on le sait, bien caractéristique : cependant certains auteurs l'ont tellement exagérée qu'ils en ont fait une véritable caricature. RICKEN (*Blatterpilze*) en donne une figure tout à fait outrée, ce qui lui arrive parfois ; mais, chose rare chez cet excellent descripteur, la diagnose elle-même est fautive par exagération : « Spore... tridentée ». Mais, dira-t-on, les spores que RICKEN a vues étaient peut-être bien tridentées et telles qu'il les a décrites. Ceci nous paraît au moins improbable, car, si l'éminence centrale est parfaitement justifiée (ce n'est autre chose que

le point d'attache au stérigmate) on voit mal à quoi pourraient bien correspondre les deux autres « dents ».

Chapeau d'abord glandiforme, un peu pointu-arrondi au sommet, 10 mm. de haut \times 6 mm. de large, puis sub-hémisphérique à sommet un peu aplati et à bords presque parallèles, 15 mm. \times 15 mm., puis étalé-retroussé et atteignant alors 20-40 mm. de diamètre; mince hygraphane, sec; d'abord couleur de *C. micaceus*, puis gris de fumée-histracé, lavé de gris olivacé obscur; toujours glabre, strié dès le début, puis profondément sillonné, sauf le disque; déliquescent.

Cuticule inséparable. *Chair* sub-nulle.

Lames serrées, assez larges, minces, libres-adnexées, blanches puis très vite noires. *Arête* bordée d'un filet blanc, micacé-floconneux bien manifeste.

Pied aqueux, sub-nul au début puis s'allongeant beaucoup et atteignant 50-80 mm. \times 2-4 mm., cylindrique, égal, non bulbeux, tubuleux dès le jeune âge; très pâle, pruveineux puis hyalin, diaphane et glabre, non strié.

Pas d'anneau. *Odeur* nulle.

Spores : 10,5-11 \times 8,5 \times 6 μ , donc à diamètres inégaux; très opaques; noires en masse.

Epars ou connés sur *charbonnières*.

Présentation de champignons

Psilocybe coprophila Bull. (M. ROUCHET), sp. bien caractérisée par ses spores citrifformes, à membrane épaisse. *Hydnum erinaceum* Bull. Deux échantillons sont présentés : l'un par M. BOURGEOIS qui l'a récolté à Dardilly, l'autre par M. GIROD qui l'a recueilli à Saint-Didier. *Sarcoscypha coccinea* Jacq. (non var. *Jurana* !) apporté de Bourgoin par M. MARÈS. *Didymium nigripes* Fr. trouvé sur sable à Monplaisir par M. GIRERD. Il convient de souligner ce substratum peu fréquent. *Oligonema njtens* Lib. (Anse; M. le commandant LIGNIER).

ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

M. MANTOUX (P.), 12, rue François-Dauphin, Lyon, offre *Œuvres complètes de Buffon* (mises en ordre et précédées d'une notice historique), par A. RICHARD, suivies de deux volumes, sur *les Progrès des Sciences physiques et naturelles depuis la mort de Buffon*, par M. le baron CUVIER, Paris, Baudouin Frères et Delangle N., 1926; 35 volumes avec Atlas des animaux coloriés à la main.

Il échangerait volontiers cet ouvrage intéressant contre un *Dictionnaire Larousse*.

M. DUMÉE, 45, rue de Rennes, Paris (5^e), désire céder important herbier de phanérogames (France, Europe), 120 paquets.

M. A. MONARD, à la Chaux-de-Fonds, Suisse, offre des Lépidoptères européens en échange de Lépidoptères exotiques ou d'autres insectes. Liste à disposition. Toujours valable.

M. TALLON, à Salindres (Gard), demande échantillons *Thlaspi* (espèces annuelles exclues). Achat ou échange contre plantes Languedoc, Cévennes, Causses.

Le Gérant : O. THÉODORE.